

La Vénérable Mère de l'Incarnation

Par un mandement, en date du 30 avril dernier, S. E. le Cardinal Taschereau ordonne au clergé et à tous les fidèles de l'archidiocèse de Québec qui ont en mains des écrits de la Vénérable Mère de l'Incarnation, de les transmettre à l'archevêché.

Par *écrits*, on doit entendre "non seulement les ouvrages ou livres, mais aussi les traités, les opuscules, les méditations, les discours, les lettres, les pétitions ou requêtes, et les brouillons et autres écrits de la main de la servante de Dieu, ou dictés ou ordonnés par elle..... Dans le cas même où les écrits auraient été imprimés, les autographes doivent être livrés, à moins qu'il ne soit certain que les imprimés y sont absolument conformes."

Les personnes qui refuseront ou négligeront de remettre ces écrits ou de désigner ceux qui en ont, avant le *premier septembre* prochain, seront considérées comme coupables de désobéissance grave, et indignes de recevoir les *sacrements*.

LE FRÈRE LOUIS

" Les Jésuites et les Récollets mourront
chez eux, mais n'auront pas de
successeurs. "

(Règlement de la Cour d'Angleterre.)

(Suite)

Le Frère Louis reçut un jour la visite de l'évêque anglican, Mountain, le second de ce nom, qui lui enseigna la manière de faire des oublies coloriées. Il en profita pour se faire le fournisseur des grandes oublies officielles nécessaires au secrétariat de l'Evêché de Québec et à quelques bureaux civils.

Le Frère Louis ne commença à faire des hosties que lorsqu'il cessa de faire l'école, c'est-à-dire vers 1825.

En dehors de ses exercices de piété, qu'il ne négligeait jamais, il était toujours occupé à quelque travail manuel, et cela autant par goût que par devoir. S'il n'avait pas autre chose à faire, il s'occupait à enchaîner des chapelets, et il savait les remonter, disait-on de lui, mieux que personne. C'est de lui que venaient en grande partie ces grands chapelets de *job* généralement en usage autrefois. Cette dernière occupation ne lui faisait pas interrompre la conversation lorsque, dans ces moments, il recevait quelque visite ; car, il était grand causeur, et de même qu'il travaillait par devoir, il conversait par goût, et ses entretiens étaient toujours pleins d'intérêt et aussi d'édification.